

Arts de vivre

Séjour

Des pistes et des étoiles

Pour des sports d'hiver chicissimes en toute quiétude : Gstaad, Megève ou Courchevel s'imposent. Trois ambiances différentes pour se ressourcer, à deux, entre amis ou en famille.

Dossier réalisé par Agnès Lascève



Megève, l'authentique



Entre tradition et authenticité, ce village savoyard face au Mont-Blanc est la destination de référence pour les amateurs de luxe chic et discret.

Lieu de villégiature par excellence pour les skieurs et les non-skieurs, altitude idéale... Megève est rapidement devenu une référence en termes d'élégance : le village a su résister aux constructions anarchiques faites de béton sur neige et garder un aspect authentique avec la beauté de l'architecture traditionnelle savoyarde. On est loin de ces stations artificielles désertées dès le printemps. Les « locaux » y vivent toute l'année, on y croise de « vrais gens ».

Rien de m'as-tu-vu

Sur la place principale, les calèches alignées et les chevaux placides attendent les promeneurs pour une balade à travers le village et ses alentours. La mairie et l'église se font face et les commerces de bouche côtoient les boutiques chics dont la plus emblématique, la Maison AAllard, doit sa notoriété au tailleur Armand Allard. Cet enfant du pays inventa en 1930 le fameux fuseau pour le champion du monde Émile Allais, pionnier du ski français et enfant du pays lui aussi. L'entreprise de vêtements, du bon goût à la française, est un des symboles de l'esprit de Megève, rien de m'as-tu-vu ni d'ostentatoire.

La baronne Noémie

C'est à la baronne Noémie, épouse du baron Maurice de Rothschild, que l'on doit la réussite et l'ambiance de la station. En 1916 lui vient l'idée d'une grande station de sports d'hiver en France. Elle choisit Megève avec l'envie d'en faire une station chic. L'architecte Henry-Jacques Le Même conçoit alors pour elle une « ferme de montagne » au pied du Mont d'Arbois. Elle allie les

éléments classiques du chalet savoyard et le confort moderne. C'est tellement réussi que le jeune créateur en construira deux cents, épargnant au sublime paysage les vilains immeubles. Puis la baronne rachète un vieil hôtel, le Palace des Neiges, et fait édifier à sa place le palace du Mont d'Arbois, inauguré en 1921. Le parrain sera ni plus ni moins que le roi Albert I^{er} de Belgique. Premier hôtel chic, il reste aujourd'hui le plus délicieux et le plus étoilé (5 étoiles).

Relais & Château

Ce Relais & Château, boutique-hôtel de 23 chambres intitulé le Chalet du Mont d'Arbois*, tient plus de la maison d'amie que du palace international. Le point central des lieux est le salon, vaste pièce prolongée par une terrasse en bois. Les bûches ronronnent dans la cheminée, les canapés et les fauteuils savamment choisis appellent à l'oisiveté, les étoffes, les plaids en fourrure, les coussins brodés, les luminaires, les tables basses ou l'harmonie de la décoration incitent à se croire invité chez des particuliers. Nadine, la baronne Edmond de Rothschild, a perpétué l'esprit de sa belle-mère Noémie en s'adressant aux artisans et artistes locaux pour les rénovations, tout comme, à sa suite, la baronne Benjamin de Rothschild a supervisé la rénovation du spa. Un spa idyllique avec sa piscine intérieure-extérieure, son Jacuzzi, ses murs en mosaïque et surtout, les soins pratiqués par une équipe dirigée par Chantal, capable de vous dénouer tous vos points de tension.

Attentif au moindre de vos désirs

L'inconvénient majeur de cet hôtel, c'est le besoin impérieux d'y revenir et de s'y faire choyer par un personnel attentif au moindre de vos désirs. Avec

*Le Chalet du Mont d'Arbois,
447, chemin de la Rocaille, 74 120 Megève.
Tél. : 04 50 21 25 03.
www.domainedumontdarbois.com

un accueil délicieux dès son premier séjour, la clientèle est fidèle à 80 %. Pour compléter, sur le domaine, on trouve deux autres chalets, plus petits (Noémie et Alice) et la Ferme du Golf, pour les familles, au pied des remontées mécaniques. Côté restauration, le 1920 la table gastronomique, deux restaurants d'altitude, une taverne savoyarde et le club house du golf : de quoi prendre des forces tout en se régaland. ■

🍴 OÙ MANGER ?



Le Vertigo panorama gastronomique

Face au Mont-Blanc, à la sortie du remonte-pente du Mont d'Arbois, s'est ouvert un restaurant éphémère dont une partie est dédiée à la haute gastronomie. Pendant cent jours, et jusqu'au 27 mars 2011, un chef étoilé s'expatrie chaque semaine au sommet pour régaler les privilégiés qui auront pensé à réserver. Cette idée de Jérôme Foucaud (créateur des marques hôtelières Murano Resort et Hôtel Kube) est un préambule à l'ouverture de l'hôtel contemporain de luxe Vertigo, prévue pour la saison 2012-2013. En attendant, un déjeuner s'impose dans la salle blanche, à la décoration soignée. L'assiette est à la hauteur du panorama et les chefs étoilés Michelin qui y défilent rivalisent de talent. Autres possibilités des lieux : une terrasse avec transats, un restaurant plus simple qui s'étale jusque dehors, un salon-lecture aux 2000 bouquins et un bar à vin. Il faut pouvoir dire « j'y étais et j'ai vu les plans » car ce projet-là n'a pas fini de faire parler de lui.

Mont-d'Arbois, Megève,
74 170 Saint-Gervais Mont-Blanc.
Tél. : 04 50 93 05 84.
www.vertigo-hotel.com



Courchevel, la généreuse

Avec son domaine skiable de 600 kilomètres et son panorama époustouflant, ce prestigieux village de Savoie accueille chaque hiver, familles, amis et jet-setteurs du monde entier.

L'idée de créer un domaine skiable sur ce site date de 1946. Au sortir de la guerre, le conseil général de Savoie a su anticiper l'engouement de ses contemporains pour les sports d'hiver. Le village d'origine, Saint-Bon, se situe à 1 100 mètres d'altitude. À l'époque, un seul hôtel reçoit les touristes et aucune infrastructure n'est en place. Aujourd'hui, 600 kilomètres de pistes et 173 remontées mécaniques se répartissent entre les 3 Vallées et une station sur quelque cinq niveaux.

Skis aux pieds

Ce qui rend Courchevel unique, ce sont non seulement ses cinq domaines échelonnés à flanc de montagne, mais surtout cet espace offert par ces vallées dont les pistes aménagées permettent tous les niveaux de pratique des sports de glisse. Avec 80 % de domaine skiable situés à plus de 1 800 mètres d'altitude, les lieux bénéficient de surcroît de la neige tout l'hiver. Tout est organisé pour faciliter l'accès aux pistes, c'est ce qu'on appelle une station « skis aux pieds » : pas de longue marche pour atteindre les soixante remontées mécaniques qui démarrent de la station.

Les cinq spots

Les cinq spots de Courchevel sont les suivants : Saint-Bon, Courchevel 1 100, est un petit village savoyard traditionnel. Il n'a pas de remontées mécaniques, mais on peut en revanche y accéder à ski par une piste rouge. Le Praz, Courchevel 1 300,

est également un village traditionnel plein de charme, avec une liaison directe à 1 850. Courchevel 1 550 attire davantage les familles et les jeunes générations. Moriend, Courchevel 1 650, outre les nombreuses pistes vertes et bleues, est le niveau où l'on s'amuse et la vie nocturne y est intense. Enfin, Courchevel 1 850 est un bijou de renommée internationale. Ses chalets rivalisent de luxe avec les hôtels au pied des pistes.

Les très nombreux moniteurs reconnaisables à leur pull rouge sont multilingues car la station a su séduire de nombreux étrangers, les riches Britanniques et les milliardaires russes étant les plus nombreux. Pour les chevronnés, 10 000 hectares de hors-pistes s'offrent à la convoitise des téméraires à qui l'on recommande tout de même de se lancer avec un guide ou un moniteur. Quant aux débutants, les espaces ZEN (Zones d'évolution des novices) leur sont réservés et c'est en toute tranquillité qu'ils peuvent s'initier au plaisir des planches.

La variété des plaisirs

À Courchevel surtout, la variété des plaisirs est telle que tout le monde s'y retrouve : balades en raquettes, conduite sur neige, en quad ou en scooter. Envie de sensations fortes ? Vols en deltaplane, en parapente ou en chute libre. Besoin de hauteur ? Un tour en montgolfière, un survol en avion ou en hélicoptère pour admirer le paysage. Quoi qu'il arrive, n'oubliez jamais que vous êtes au sein du plus grand domaine skiable du monde et que tout ou presque est possible. Si vous avez conservé votre âme d'enfant, passez une nuit dans un refuge ou une soirée à la cabane des bûcherons. Pour les plus romantiques, la yourte s'impose. Et les inconditionnels de la nuit, outre les nombreux clubs, peuvent un soir descendre certaines pistes aux flambeaux. Le ski en nocturne est une expérience

inoubliable. Sans oublier, pour les aficionados du shopping et de la mode, toutes les marques griffées émaillant Courchevel.

Cette station dynamique, à la qualité d'accueil jamais prise en défaut, fait dans la démesure. L'éventail des activités est infini. De nombreux hôtels offrent des prestations très haut de gamme. Quant aux restaurants, sept étoilés se partagent onze macarons au Michelin. De quoi se régaler, dans tous les sens du terme. ■

OU DORMIR ?



Le Kilimandjaro, pour être au summum

Le propriétaire, Philippe Capezzone, est un enfant du pays et il lui était impossible de ne pas participer à la réussite de Courchevel. À 1 850, il a fait construire onze chalets qui se déploient en corolle autour d'un gros chalet dans lequel sont regroupés bars, salons, piscine, spa et le restaurant étoilé à la cave bien fournie. Le midi, on déchausse et on se restaure sur la terrasse en bord de piste. Mobilier de jardin contemporain, plaids de couleur pour se réchauffer, service du midi aussi stylé que le soir et un personnel d'une gentillesse exemplaire. Classé cinq étoiles, le confort et la beauté des trente-deux chambres n'ont d'égal que la qualité des prestations. Le succès est tel qu'à la prochaine saison s'ouvre son jumeau, le K2, qui offrira encore davantage de confort.

Route de l'Altiport, 73 120, Courchevel
1 850. Tél. : 04 79 01 46 46
www.hotelkilimanjaro.com

Gstaad, la sublime



Ce petit village du canton de Berne, pris d'assaut par les stars du show-business, reste la destination idyllique pour tous les amateurs de ski. Climat idéal, enneigement longue durée et décor de carte postale en font un havre de paix que même les lunettes noires ne dénaturent pas.

Gstaad, c'est la quintessence de la Suisse phagocytée par les stars. Mondain et glamour, cet écran où l'on se retrouve entre soi a conservé son authenticité grâce au bon sens montagnard des autochtones. Dans cette région d'élevage, les nombreuses fermes alentour continuent à mener les bêtes dans les alpages l'été et à les nourrir au foin quand elles sont à l'étable. Les touristes se régalaient ainsi toute l'année des spécialités locales. Alors pourquoi tous ces people faussement incognito? Pourquoi cette effervescence quotidienne sur la « Promenade », heureusement largement compensée par la bonhomie des habitants, la douceur de vivre et la beauté époustouflante des environs?

Skiting, skicross, airboard

Les alentours de la station regorgent déjà d'atouts. À commencer par le Glacier 3000 qui, comme son nom l'indique, culmine à 3000 mètres d'altitude. Praticable, les amateurs de glisse peuvent l'emprunter, plus particulièrement les skieurs de fond qui bénéficient de 175 kilomètres de pistes réservées. Gstaad se classe d'ailleurs parmi les trois meilleures destinations de ski de fond des Alpes. On y pratique sur les mêmes pistes le skiting. Inspiré du pas de patineur, il demande du souffle et de bonnes

capacités sportives. Le domaine skiable autour du glacier est vaste et les casse-cou se régalaient avec le skicross, sans oublier l'airboard, un genre de luge gonflable qui se pratique à tout âge. Et on se régale bien évidemment avec le classique ski alpin et le ski nordique.

Parallèlement, cette station est le paradis des randonneurs, à pied ou en raquettes. On découvre au cours de ces promenades en forêt une faune et une flore très préservées. Enfin, balade en traîneau ou derrière un attelage de huskies font partie des offres qui permettent de découvrir les sites autrement.

Derrière ses lunettes noires

Mais, bien que les possibilités sportives soient grandes, bien que l'hôtellerie et la restauration soient diversifiées, bien que la saison d'hiver dure de fin octobre à début mai, dans l'inconscient collectif, Gstaad est définitivement associé aux personnalités qui fréquentent les lieux. Voilà cent ans que l'on se montre en se cachant derrière ses lunettes noires, que l'on déambule selon un rituel précis, une règle du jeu à respecter, que l'on fréquente tel café ou tel restaurant d'altitude, ou au contraire que l'on se terre dans son beau chalet posé là, comme une boîte à musique, irréel et luxueux.

La renommée de la station

Le centre du village a été rendu aux piétons et les boutiques de luxe se concentrent autour de la rue principale, la Promenade. On rêve en faisant du lèche-vitrines, séduit par la complaisance des vendeurs. Pas de snobisme déplacé, l'amabilité est de mise partout et elle a contribué à la renommée de la station. Le soir, toute cette clientèle interlope se retrouve dans la boîte mythique le GreenGo qui fête ses 40 ans cette année. Alors, envie de marcher

sur les pas des Grimaldi, Rainier et Grace, Elizabeth Taylor et Richard Burton, Roger Moore, la princesse Diana, le roi Juan Carlos, Michael Jackson, notre Johnny national et bien d'autres, financiers et hommes d'affaires, tel George Soros ou Bernie Ecclestone? ■

OÙ DORMIR ?



Grand Hôtel Park, le grandiose en toute intimité

Cet établissement fête ses 100 ans et pour l'occasion il a été entièrement restauré. Cet hôtel est parfait pour profiter du village et de son domaine skiable. Situé à quelques pas de la fameuse « Promenade », ce grand chalet de 84 chambres et 6 suites réussit, malgré sa taille, a donné une impression d'intimité. La déco des grandes chambres joue sur les matériaux simples et confortables dans un esprit discrètement contemporain. Le spa de 1 000 m² est lui aussi réputé pour sa beauté et l'on a conservé la patinoire de l'hôtel sur laquelle les enfants s'en donnent à cœur joie, pris en main par des animateurs sympathiques et chevronnés. Comme nous sommes dans un palace de taille, cinq restaurants proposent des cuisines très diverses, du gastronomique au chinois en passant par l'italien. On se retrouve au bar avant de passer à table et la clientèle tout comme le personnel respecte l'anonymat de chacun. La discrétion est le maître mot et l'on peut descendre ici en étant certain de sa tranquillité. Pour les amateurs de sensations fortes, un aérostat attaché à l'hôtel emmène les clients découvrir en montgolfière un panorama à 360 degrés. Wispilenstrasse 29, CH, 3780 Gstaad, Suisse. Tél.: + 41 33748 98 00. www.grandhotelpark.ch